



Homélie du Père Mickaël

Homélie du Dimanche 31 mars 2024 - Dimanche de Pâques.

Tout comme l'arrestation de Jésus, sa condamnation à sa mort et son exécution sur la Croix ont plongé les apôtres et les femmes qui entouraient Jésus dans un grand désarroi, les événements du matin de Pâques ne sont pas plus compréhensibles pour eux. Au fond, personne ne s'attendait à découvrir un tombeau vide et des linges posés à plat. La stupeur est tellement grande que les amis de Jésus eux-mêmes y verront plutôt des preuves du vol d'un cadavre : « *On a enlevé le Seigneur de son tombeau et nous ne savons pas où on l'a déposé* ».

Il est finalement rassurant de nous rendre compte que pour les plus proches de Jésus, sa Résurrection n'avait rien d'une évidence. Et même si Jésus leur avait annoncé celle-ci, ils n'en sont absolument pas convaincus ce matin de Pâques. Et la course à laquelle nous assistons exprime cette incompréhension, cette stupeur de Marie Madeleine et des disciples Pierre et Jean. Eux sont encore dans ces réalités de la terre, celles dont nous parle saint Paul dans la deuxième lecture, celles de la souffrance et de la mort qui les empêchent de croire au ressuscité. Leurs yeux sont empêchés d'entrer dans le mystère qui se révèle dans ce tombeau vide et ouvert. Ils sont alors appelés à rechercher les réalités d'en haut, à prendre de la hauteur sur les événements qui viennent de se passer pour découvrir une vérité et une réalité nouvelle.

« *Il vit et il crut!* » Cette réalité du tombeau vide, d'un coup, fait comprendre à Jean que le Christ n'a pas été enlevé comme ils le croyaient. S'il n'est plus dans le tombeau c'est qu'il est passé de la mort à la vie, c'est que la mort n'est pas le dernier mot de l'histoire. La vie a triomphé du chaos, de l'échec, de la peur, de la mort. Il y a ainsi une puissance de vie qui fait passer de la mort à la vie, du chaos à l'harmonie, de la peur à la confiance, du vieil homme à l'homme nouveau.

Il y a une puissance de vie qui nous ouvre à la joie véritable. Et cette puissance de vie, c'est Jésus Christ mort et ressuscité. Sa présence est plus forte que la mort, que toute mort. Oui frères et sœurs, moi aussi j'ai vu et j'ai cru. Comme Pierre chez le centurion romain prenant la parole, moi aussi ce matin je veux m'adresser à vous pour vous dire cette même Bonne Nouvelle : Le Christ est ressuscité.

Il est vivant et quiconque choisit de l'accueillir dans sa vie s'en trouve transformé. J'ai vu cela dans l'accompagnement des 9 catéchumènes qui ont été baptisés cette nuit sur nos paroisses de Rochefort et Tonmay-Charente, comme les 7 126 autres adultes qui l'ont été cette nuit en France ou encore les 5000 adolescents.

Lorsque j'ai lu les lettres de demande de ces catéchumènes, j'ai été en effet bouleversé et ému de découvrir comment la rencontre avec le Christ Jésus pouvait apporter une telle transformation et en définitive une vie renouvelée. Oui, j'ai vu, j'ai lu ces lettres, j'ai entendu leurs témoignages et j'ai cru ou plutôt j'ai été encore plus affermi dans ma foi et dans mon espérance. Tous ces catéchumènes mais aussi tous ceux qui à l'occasion de leur mariage ou du baptême de leur enfant reviennent vers Jésus sont pour moi la preuve que le Christ est vivant et continue d'agir dans le cœur des hommes.

Il est celui qui est capable par sa puissance de vie, de nous relever, de nous guérir, de nous pardonner, de nous consoler, de nous donner la vie.

Cette Nouvelle retentit aujourd'hui encore dans un monde inquiet, en manque d'espérance. Mais notre foi en la résurrection est comme un travail à entreprendre avec le Christ. Ressusciter avec le Christ, c'est en effet porter cette humanité qui est la nôtre, prendre l'avenir du monde en charge, participer à l'œuvre créatrice de Dieu, mettre au monde patiemment une humanité nouvelle. Croire en la résurrection de Jésus c'est choisir de nous laisser prendre par cette espérance révélée en Jésus Christ mort et ressuscité pour la traversée de toute notre vie et c'est choisir de vivre dès aujourd'hui de cette espérance.

La foi dans la résurrection de Jésus n'est pas la croyance dans un prodige insolite ni dans un mythe d'un autre monde, c'est une orientation que nous choisissons pour notre vie et celle de notre monde. C'est une décision de tous les instants, un engagement à vivre d'une vie nouvelle à la manière et selon l'exemple du Christ.

L'amour seul est capable de vaincre la haine. Le pardon seul est capable d'ouvrir des chemins d'avenir. Le don de soi généreux seul est capable d'apporter la joie véritable. Alors frères et sœurs, comme Marie Madeleine, comme Pierre et Jean courons proclamer par toute notre vie cette nouvelle : Christ est vivant, il peut changer ta vie pour toujours. Christ est ressuscité, alléluia.

P. Mickaël